

Imidaclopride

Fiche toxicologique synthétique n° 309 - Edition 2015

Pour plus d'information se référer à la fiche toxicologique complète.

Formule Chimique	Nom	Numéro CAS	Numéro CE	Synonymes
C ₉ H ₁₀ ClN ₅ O ₂	1-(6-chloropyridin-3-ylméthyl)-N-nitroimidazolidin-2-ylidèneamine	138261-41-3	428-040-8	Imidacloprid (ISO)



IMIDACLOPRIDE

Attention

- H302 - Nocif en cas d'ingestion
- H410 - Très toxique pour les organismes aquatiques, entraîne des effets néfastes à long terme

Les conseils de prudence P sont sélectionnés selon les critères de l'annexe 1 du règlement CE n° 1272/2008.
428-040-8

Propriétés physiques

Nom Substance	N° CAS	Etat Physique	Point de fusion	Point d'ébullition	Pression de vapeur
Imidaclopride	138261-41-3	solide	non applicable	144 °C	4.10 ⁻⁷ Pa à 25 °C

Valeurs Limites d'Exposition Professionnelle

Aucune valeur limite d'exposition professionnelle dans l'air des lieux de travail n'a été établie pour l'imidaclopride (France, Union Européenne, Etats-Unis, Allemagne).

Pathologie - Toxicologie

Toxicité expérimentale

Toxicité aiguë

L'imidaclopride induit des troubles comportementaux et neurologiques et des signes respiratoires lors d'exposition par voie orale. Il n'entraîne pas d'irritation cutané ou oculaire, ni de sensibilisation de la peau.

Toxicité subchronique, chronique

Lors d'études de toxicité subchronique de l'imidaclopride par voie orale, des effets sur le poids corporel sont observés chez les rongeurs et le chien. Les principaux organes cibles mis en évidence sont le foie chez le rat et le chien, et le système nerveux central chez le chien. Des effets hépatiques sont également observés par inhalation chez le rat alors qu'aucun effet systémique n'a été relevé après application cutanée chez le lapin.

L'administration chronique d'imidaclopride est responsable d'effets thyroïdiens chez le rat et d'effets hépatiques mineurs chez la souris, ainsi que de modifications de la consommation alimentaire et du poids corporel chez ces deux espèces.

Effets génotoxiques

Bien que quelques tests réalisés in vitro soient positifs à des concentrations cytotoxiques, tous les tests réalisés in vivo se sont révélés négatifs.

Effets cancérogènes

L'imidaclopride n'est pas cancérogène dans les études réalisées chez le rat et la souris.

Effets sur la reproduction

L'imidaclopride n'entraîne pas de modification des paramètres de la reproduction et n'est pas tératogène. Des effets embryo-foetotoxiques sont observés uniquement en présence d'une forte toxicité maternelle.

Neurotoxicité

Une diminution de l'activité motrice/locomotrice a été notée chez le rat lors d'une étude de neurotoxicité par administration unique et dans une étude de neurotoxicité pour le développement. L'imidaclopride pourrait entraîner une neurotoxicité pour le développement.

Toxicité sur l'Homme

Les expositions accidentelles aux préparations à base d'imidaclopride sont le plus souvent de gravité faible à modérée lors d'ingestion (signes digestifs mineurs), d'inhalation (toux, dyspnée) et de projection oculaire (conjonctivite, kératite).

Les ingestions volontaires ont été à l'origine de troubles graves (neurologiques, cardiovasculaires, respiratoires et digestifs), pouvant entraîner la mort.

Les données publiées concernent les effets rapportés chez l'homme lors de l'exposition aux préparations commerciales (produits phytosanitaires pour un usage professionnel ou amateur, produits biocides à usage domestique, médicaments antiparasitaires externes pour animaux). La présence de co-formulants dans les préparations est susceptible de modifier sensiblement le profil toxicologique observé chez l'animal à partir des études effectuées sur la substance active seule.

Recommandations

L'imidaclopride est le plus souvent délivrée sous forme de spécialités commerciales ; les recommandations de stockage et d'utilisation devront prendre en compte leur composition et leur forme physique.

Au point vue technique

Stockage

- Stocker l'imidaclopride dans des locaux frais, bien ventilés. Le sol de ces locaux sera incombustible, imperméable et sera réalisé de façon à permettre le lavage et l'évacuation contrôlée des eaux de nettoyage.
- Conserver de préférence la substance dans son emballage d'origine soigneusement fermé et correctement étiqueté. Si le transvasement ne peut être évité, reproduire l'étiquette sur le nouvel emballage.

Manipulation

- Mettre le matériel électrique et non électrique en conformité avec la réglementation en vigueur concernant les explosions.
- Eviter l'inhalation de poussières ou d'aérosols. Effectuer en appareil clos toute opération industrielle qui s'y prête (fabrication de l'imidaclopride, préparation des spécialités). Prévoir une aspiration des émissions à leur source ainsi qu'une ventilation générale des locaux. Prévoir également des appareils de protection respiratoire équipés de filtres A2P3 et des lunettes. Pour les interventions d'urgence, le port d'un appareil respiratoire autonome isolant est nécessaire.
- Eviter tout contact avec le produit. S'il y a application par pulvérisation, éviter l'inhalation d'aérosol. Faire fonctionner le pulvérisateur sous faible pression (inférieure à 1 bar) pour ne pas former de trop fines gouttes. Mettre à la disposition du personnel des vêtements de protection, des gants et des appareils de protection respiratoire et des lunettes. Ces équipements seront maintenus en bon état et nettoyés après usage.
- Ramasser mécaniquement avec un aspirateur industriel l'imidaclopride et l'évacuer sans créer de poussières.
- Conserver les déchets, y compris les emballages vides et les eaux de nettoyage du matériel, dans des récipients spécialement prévus à cet effet, convenablement étiquetés. Eliminer les déchets dans les conditions autorisées par la réglementation.

Conduite médicale à tenir

- Des recommandations médicales spécifiques existent concernant certains organes cibles et la femme enceinte (pour plus d'information, voir la fiche toxicologique complète).
- Lors d'accidents aigus, demander dans tous les cas l'avis d'un médecin ou du centre antipoison régional ou de services de secours médicalisés d'urgence.
- En cas de contact cutané, laver immédiatement et abondamment à l'eau pendant 15 minutes. Retirer les vêtements souillés. Lorsque la zone contaminée est étendue et/ou s'il apparaît des lésions cutanées, il est nécessaire de consulter un médecin.
- En cas de projection oculaire, laver immédiatement et abondamment à l'eau pendant 15 minutes. Quel que soit l'état initial, adresser systématiquement le sujet chez un ophtalmologiste.
- En cas d'inhalation massive de vapeurs ou d'aérosols, retirer le sujet de la zone polluée (après avoir pris les précautions nécessaires pour les intervenants).
- En cas d'ingestion accidentelle, ne pas faire boire et ne pas tenter de provoquer des vomissements.
- Dans les deux cas précédents, placer la victime en position latérale de sécurité si elle est inconsciente ; même si son état est initialement satisfaisant, transférer en milieu hospitalier pour un bilan des lésions, une surveillance et un traitement symptomatiques.